



C'EST L'ANJOU QUI CHANTE !

Gazette d'information N°5



L'actualité du projet

1- Les vidéos

Jean-Luc Guenoux a réalisé 3 vidéos d'environ 3mn chacune qui sont utilisées comme supports pour la communication. Avec beaucoup d'humour est présentée l'histoire du manuscrit, sa conservation à la bibliothèque d'Angers et l'apprentissage du répertoire. Une présentation des veillées a également été tournée sur une toue en bord de Loire au Thoureil.

Hervé Rolland a commencé le tournage durant les veillées. A ce jour, une quinzaine de clips ont été réalisés. En plus de proposer une interprétation des chansons pour la publication, les clips sont l'occasion de conserver une trace d'une pratique actuelle de la musique traditionnelle en Anjou. Une aide de la Mairie d'Angers a été allouée pour mener à bien la captation et les archives 49 ont proposé de les conserver et de les archiver.

2- Les veillées de chansons

Cinq veillées de chansons, animées par Ellebore et leurs invitées-ées, sont programmées de janvier à avril 2025 tout comme des veillées de danse dans divers ateliers-danses d'Anjou.

programme et vidéos à retrouver sur www.dailleurscestdici.org
www.ellebore.org

3- Le projet collectif

Une cinquantaine de chanteuses et chanteurs ont été sollicités pour apprendre des chansons du répertoire. En général on propose de travailler 1 chanson solo et 2-3 chansons collectives. Sont déjà opérationnels : Côté Filles, Bouine Bouzine, Frogs, Vesous du lundi, la gaule de bois, Myriam Guillet, Hervé Rolland, André Grazelie, Dominique Boulmer, Béatrice Raby, la chorale de St Rémy la Varenne, Didier Pineau, Sandra Alaire, P'tits malins, FX Réthoré, Henri Chotard, la Mine de Léo, Servane Ledunois, la Gaule de Bois... **Ce sont plus de 90 chansons qui ont déjà été travaillées, il en reste pour d'autres !**

4- L'exposition itinérante sur kakémonos accompagne les veillées. Très appréciés du public les 8 panneaux sur l'histoire du manuscrit Verrier ont été financés grâce à une subvention de Mécène & Loire.

Fichus métiers

par Denis Le Vraux

Pour faire suite à notre gazette N°3 sur les moulins, il n'y a pas que les meuniers qui étaient décriés. **Dans les chansons, ils sont nombreux les métiers mal-vus à commencer par les avocats réputés riches mais peu ardents en ménage.**

Mon père m'a mariée
Grand Dieu que j'sé fâchée !
Avec un avocat,
Ah ! Ça n'va, ça n'va guère,
Ah ! Ça n'va, ça n'va pas.

La première nuitée
Il me tourna l'épaule
Et puis il s'endormait...
Ah ! taisez-vous ma fille,
Cet avocat est riche,
Son bien vous nourrira...
Au diable les richesses
Et son avocatesse,
Quand l'plaisir n'y est pas... N°135

Les tailleurs ont aussi mauvaise réputation comme le raconte Verrier lui-même :

« Ces couplets satiriques ne sauraient en rien atteindre la très honorable corporation des tailleurs. Mais il y avait, jadis, de très petits ouvriers qui, dans les campagnes, allaient en journée. Leur moralité laissait, parfois, à désirer. S'ils servaient d'intermédiaires entre jeunes-gens, pour faciliter des mariages légaux, quelquefois aussi ce n'étaient que de tristes entremetteurs de liaisons blâmables. »

54 C't'an-née icit

C't'année icit', c't'année icit',
Y aura quantité de preunes ;
C't'année icit', c't'année icit',
Les tailleurs feront leur profit.
Les oies en empliront leur ventre,
Les cochons, les tailleurs leur plein ventre, c't'année icit'.

La fille du labouroux, elle, se fait la porte-paroles des filles qui ne veulent pas de certains métiers pour époux

Je n'y veux point du serrusier,
Il a les mains trop nères...
Je n'y veux point du charbonnier,
Il a la goul' trop nère...
J'y prendrai le cordonnier,
I' m'y fera des bottes N°75

Les sabotiers eux-aussi sont aussi moqués et surnommés « pivarts » puisqu'ils creusent le bois à la façon des pics-verts. Les enfants chantaient en faisant la ronde qu'ils « portent le diable dans leur bourrassier » (tablier en grosse toile de chanvre). J'ouvre ben ma porte à un cordonnier Qui m'apporte des bottes Pour aller danser J'ouvre point ma porte à un sabotier Qui m'apporte le diable Dans son bourrassier (Glossaire t.2 p385)
D'ailleurs, dans son *Glossaire des Parlers d'Anjou*, Verrier nous conte la légende des sabotiers qui, n'ayant pas trouvé de saint-patron, se sont retrouvés affublés du diable !

« La Brouette à Satan » N° 35, chanson célèbre dans toute la France, dresse une liste, non exhaustive mais néanmoins copieuse, des professionnels moqués pour leur manque d'honnêteté. Elle promet à tous ces banqueroutiers, financiers, fermiers, marchands de vin, bijoutiers... et « faiseurs de laquette » une fin dans les flammes de l'enfer, menés par Pluton lui-même dans une brouette !

Pluton, doyen des enfers,
Va faire sa ronde,
Et parcourir l'univers
Pour purger le monde
Des accapareurs, voleurs,
Lapideurs, fraudeurs,
Et des banqu' routiers,
Financiers, banquiers,
Vont aller en tête, vite à la brouette.



La Danse Macabre de Vergennes, 1616.